# Lausanne, une ville au relief tourmenté

Autor(en): **Apothéloz, B.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **62 (1989)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129016

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

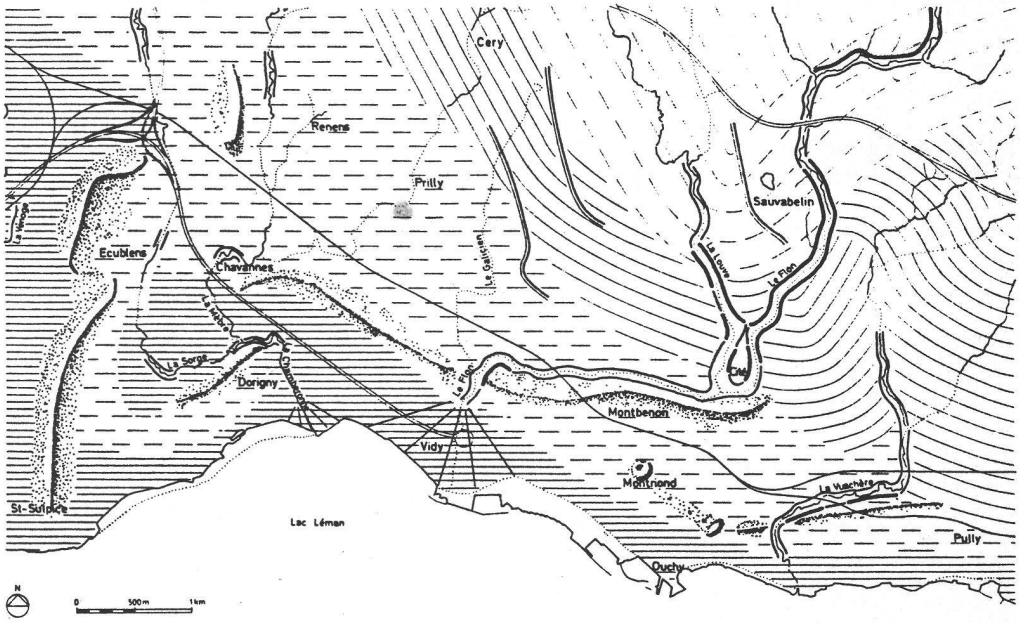
**http://www.e-periodica.ch**

# LAUSANNE, UNE VILLE AU RELIEF TOURMENTÉ

***Située au point le plus septentrional du littoral lémanique, la capitale vaudoise occupe sur la rive de l'adret, au pied des Alpes, une position particulièrement privilégiée. Elle fut et demeure un lieu de passage et de convergence de première importance. Si ses accès latéraux – rail ou routes – sont d'un abord assez rébarbatif, c'est par la voie lacustre que Lausanne expose le mieux son visage. Le navigateur qui s'apprête à mouiller l'ancre à Ouchy ou à Vidy embrasse du regard une impressionnante cascade d'immeubles en gradins qui s'étagent du couronnement des forêts du Jorat jusqu'aux rives du lac.***

*Le territoire lausannois: géomorphologie*

- Rivières, rives du lac
- Rivières voûtées ou canalisées
- Anciennes rives du lac
- Voies ferrées
- Autoroutes
- Vallées encaissées
- Vallées très encaissées
- Collines morainiques
- Fortes pentes dissymétriques
- 1 Pentes moyennes (moraine sur molasse)
- 2 Pentes fortes (glaciaire ou périglaciaire)
- 3 Pentes faibles (glaciaire ou périglaciaire)
- 4 Pentes sub-horizontales (alluvions, terrasses)
- Cônes de déjection




Le vallon du Flon, entre la Sallaz et Sauvabelin, a 60 mètres de profondeur; celui de la Louve, entre l'avenue Vulliemin et le Verger (Pontaise), s'enfonce de 30 mètres. La moraine latérale Bourg-Montbenon, à son point d'attache avec la colline de Marterey, domine de 30 à 40 mètres le lit du Flon. Le point culminant du territoire communal, au Jorat de l'Evêque (Montagne du Château), est à près de 930 mètres d'altitude, soit 555 mètres plus haut que le quai d'Ouchy.

Avant de devenir – à la suite de nombreux et importants travaux de génie civil – une ville de versant, une ville à flanc de coteau, Lausanne a été essentiellement une bourgade encaissée et perchée à la fois. Des premiers semis de masures regroupés au pied des églises jusqu'à l'agglomération tréflée encore parfaitement visible aujourd'hui, un travail laborieux s'imposa à la ville tricolline pour l'établissement définitif de sa position visuelle.

Les liaisons défectueuses et fortement déclives qui descendaient vers les cours d'eau pour remonter vers les crêtes voisines devinrent, avec l'augmentation constante du trafic, de plus en plus problématiques. La construction du chemin de fer, au milieu du XIXe siècle, améliora les conditions du passage par Lausanne et contribua rapidement à la soudure des quartiers supérieurs avec Ouchy. Ce phénomène trouva sa consécration avec la création de Lausanne–Ouchy, funiculaire à voie normale actionné par les eaux sous pression du lac de Bret.

Mais la lutte opiniâtre du véhicule et du piéton contre une pente paralysante trouva son aboutissement avec la réalisation de la ceinture projetée par Adrien Pichard et par la construction ultérieure des ponts Chauderon et Bessières qui facilitèrent les relations d'un quartier à l'autre et ouvrirent la ville vers Genève et la France. Jeté entre Saint-François et Saint-Laurent, le Grand-Pont est un des éléments majeurs de la ceinture imaginée par Pichard; ce pont dominait le Flon de 25 mètres avant que cette hauteur ne fût ramenée à 13 mètres par comblement du ravin. C'est en 1855 que fut achevé le percement du tunnel au travers de la colline de la Barre; à l'endroit où la Louve et le Flon tendaient à s'unir, un obstacle sérieux tombait et il était désormais possible de passer de ce vallon à l'autre.

*B. Apothéloz*